



Introduction

- Historiquement, la recherche en **théorie des graphes** a commencé en 1736 avec le mathématicien suisse **Leonhard Euler**.
- Le premier livre sur cette théorie a vu le jour en 1936. Celui-ci a été écrit par **Dénies König**.
- Au départ, les **graphes** ont été utilisé en mathématiques comme un **outil** pour résoudre certains problèmes de **jeux logiques**.
- L'étude systématique de la **théorie des graphes** a commencé à partir de la seconde moitié du 20^{ème} siècle.
- Aujourd'hui c'est une **théorie** foisonnante aux frontières de domaines plus classiques tels que la topologie, l'algèbre, la géométrie, l'algorithmique et ses applications.

Introduction

- D'une manière générale, un **graphe** est un concept mathématique qui représente un **ensemble d'objets** (plus ou moins complexes) en exprimant des **relations** entre les éléments de cet ensemble.
- Tous les objets du monde réel sont liés les uns aux autres, d'une manière ou d'autres :
 - Les villes sont liées par des routes, des chemins de fer, des lignes de TGV ou des réseaux aériens.
 - · Les pages Web sur Internet sont liées par des hyperliens.
 - Les téléphones portables sont interconnectés aux réseaux de communication.
 - Les composants d'un ordinateur sont liés par des circuits électriques.

Introduction

- Les ingénieurs et les scientifiques ont besoin :
 - de découvrir les objets et leurs liens;
 - d'analyser ces liens;
 - · d'optimiser ces liens.
- La **théorie des graphes** fournit le cadre théorique pour atteindre ces besoins, avec d'énormes résultats et algorithmes.

Graphes non orientés

- Un graphe non orienté, ou simplement graphe, est un couple G = (V, E), où :
 - V ≠ Ø est l'ensemble des sommets.
 - E est un ensemble de paires de sommets et appelé ensemble des arêtes.

$$\mathsf{E} \subseteq \{\{\mathsf{x},\,\mathsf{y}\} \mid (\mathsf{x},\,\mathsf{y}) \in \mathsf{V}^2\}$$

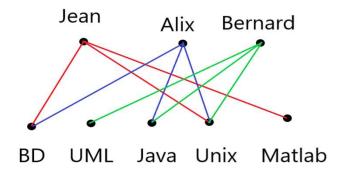
- Dans ce cours, on suppose que V et E sont finis.
- Le graphe est dit vide si $E = \emptyset$.
- Pour un graphe G, on note V(G) l'ensemble de ses sommets et E(G) l'ensemble de ses arêtes.

Graphes non orientés

- Un **sommet** modélise un **objet**, alors qu'une **arête** modélise une **relation sémantique** entre deux objets.
- Exemple 1:
 - Trois professeurs « Alix », « Bernard » et « Jean » doivent choisir trois modules à enseigner parmi cinq : « BD », « UML », « Java », « Unix » et « Matlab ».
 - « Alix » a choisi « BD », « Java » et « Unix ».
 - « Bernard » a choisi « UML », « Java » et « Unix ».
 - « Jean » a choisi « BD », « Unix » et « Matlab ».

Graphes non orientés

• Le graphe suivant modélise bien les choix des trois professeurs :



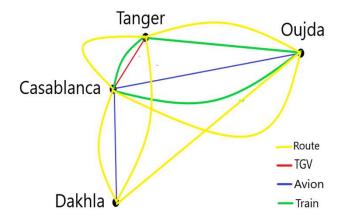
• Ce graphe est bien remarquable : il s'agit d'un graphe biparti.

Graphes non orientés

• Exemple 2:

- Les quatre villes du Maroc Tanger, Casablanca, Oujda et Dakhla sont reliées par les quatre moyens de transport Avion, Route, TGV et Train.
- Seules les villes Tanger et Casablanca ont une liaison par TGV.
- D'autre part, il y a deux liaisons aériennes : Casablanca-Dakhla et Casablanca-Oujda.
- Il n'y a pas de train qui relie à la ville de Dakhla.
- Cette situation peut être représentée par le graphe suivant :





• Ce graphe est aussi remarquable : il s'agit d'un multi-graphe.

Graphes non orientés

- L'ordre d'un graphe G = (V, E) est le nombre n = |V| de ses sommets.
- Ainsi, l'ensemble V est en bijection avec l'ensemble {1, 2, ..., n}.
- La taille d'un graphe G = (V, E) est le nombre m = |E| de ses arêtes.
- Un **graphe** est souvent **représenté visuellement** par un ensemble de **points** dont certains sont **connectés** par des **lignes**, où :
 - chaque point représente un sommet du graphe.
 - chaque ligne représente une arête du graphe.

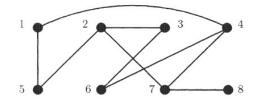
Exemple

$$V = \{1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8\}$$

$$E = \{\{1,4\},\{1,5\},\{2,3\},\{2,5\},\{2,7\},\{3,6\},\{4,6\},\{4,7\},\{7,8\}\}$$

Le graphe G est d'ordre 8 et de taille 9.

Une représentation visuelle du graphe G:



Graphes non orientés

• Dans ce qui suit, nous présentons une large vocabulaire des graphes.

Voisinage, degré

Soient G = (V, E) un graphe et x, y deux sommets de G.

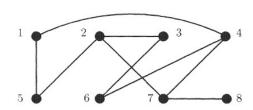
On dit que x et y sont **adjacents** ou **voisins**, si $\{x, y\} \in E$.

On dit aussi que l'arête $\{x, y\}$ est **incidente** à x et à y, et que x et y sont les **extrémités** de l'arête $\{x, y\}$.

Le **degré** d'un sommet x, noté $\delta(x)$, est le nombre d'**arêtes** incidentes à x.

Le voisinage d'un sommet x, noté $\mathcal{N}(x)$, est l'ensemble de ses voisins.

Exemple



$$\delta(1) = 2$$
 $\mathcal{N}(1) = \{4, 5\}$

$$\delta(2) = 3$$
 $\mathcal{N}(2) = \{3, 5, 7\}$

$$\delta(8) = 1 \quad \mathcal{N}(8) = \{7\}$$

Graphe simple, multigraphe

Un sommet x est dit isolé, si $\delta(x) = 0$ (ou $\mathcal{N}(x) = \emptyset$).

Une **boucle** est une **arête** de la forme $\{x, x\}$.

On dit que $\{x, y\}$ est une **multi-arête**, si $\{x, y\}$ apparaît au moins deux fois dans G.

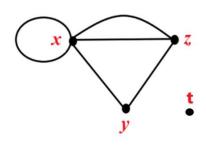
Un **multigraphe** est un graphe qui contient au moins une multi-arête.

Un graphe est simple s'il ne contient ni boucles, ni multi-arêtes.

Dans un graphe **simple**, on a : $\delta(x) = |\mathcal{N}(x)|, (\forall x \in V).$

Exemple

On dit que les arêtes $\{x, y\}$ et $\{y, z\}$ sont **adjacentes** car elles ont un sommet commun y.



$$\delta(t) = 0 \qquad \mathcal{N}(t) = \emptyset$$

t est un sommet **isolé**

 $\{x, x\}$ est une **boucle** : $\delta(x) = 5$

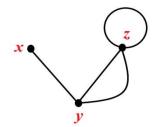
 $\{x, z\}$ est une **multi-arête**

Le graphe est un multigraphe

Sommet pendant, arrête pendante

Un sommet $\mathbf{pendant}$ est un sommet x de degré 1.

Une arête pendante est une arête incidente à un sommet pendant.



Le sommet x est pendant

L'arête $\{x, y\}$ est **pendante**

Degré minimum, maximum & moyen

Degré minimum d'un graphe G:

$$\delta(G) = \inf_{x \in V(G)} \delta(x)$$

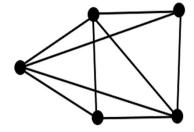
Degré maximum d'un graphe G:

$$\Delta(G) = \sup_{x \in V(G)} \delta(x)$$

Degré moyen d'un graphe G:

$$d(G) = \frac{\sum_{x \in V(G)} \delta(x)}{|V|}$$

Exemple



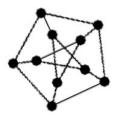
$$\delta(G) = 3$$

$$\Delta(G) = 4$$

$$d(G) = \frac{4+4+3+4+3}{5} = \frac{18}{5} = 3.6$$

Graphe régulier

Un graphe est **régulier** si tous ses sommets sont de même degré. Un graphe est k-régulier si le degré de chaque sommet est k.



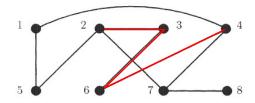
Un graphe 3-**régulier**

Chaîne

Une **chaine** de longueur k est une suite de sommets $x_0, x_1, ..., x_k$ tels que $\{x_i, x_{i+1}\} \in E$, pour tout $i, 0 \le i \le k-1$.

Une telle **chaine** est notée $(x_0, x_1, ..., x_k)$.

 x_0 et x_k sont les **extrémités** de la chaîne $(x_0, x_2, ..., x_k)$.



(2, 3, 6, 4) est une chaine de longueur 3

Chaîne simple, élémentaire, fermée et cycle

Une **chaîne** est dite **simple** si elle ne contient pas deux fois une même arête.

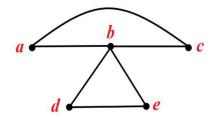
Une **chaîne** est dite **élémentaire** si elle ne contient pas deux fois le même sommet.

Notons qu'une chaîne élémentaire est simple.

Une chaîne est dite fermée si ses deux extrémintés coïncident.

Un cycle est une chaîne simple fermée.

Exemples



(a,b,d,e) est une chaîne élémentaire (a,b,d,e,b,c) est une chaîne simple non élémentaire (a,b,d,e,b,a,c) est une chaîne non simple (a,b,d,b,a) est une chaîne fermée simple qui n'est pas un cycle. (a,b,c,a) est un cycle.

Sous-graphe, graphe partiel et sous-graphe induit

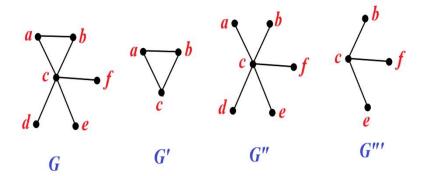
Un graphe G' = (V', E') est un **sous-graphe** d'un graphe G = (V, E) si $V' \subseteq V$ et $E' \subseteq E$.

Un graphe G' = (V', E') est un **graphe partiel** d'un graphe G = (V, E) si G' est un sous-graphe de G, avec V' = V.

Un graphe **partiel** est donc obtenu à partir d'un graphe en effaçant quelques une de ces arêtes.

Lorsqu'on garde toutes les arêtes de G entre les sommets de $V' \subseteq V$, on dit que le graphe G' = (V', E') est le sous-graphe induit par V'.

Exemple



Un graphe G, avec un sous-graphe (G'), un graphe partiel (G") et le sous-graphe induit par $\{b,c,e,f\}$ (G"')

Graphe complet

Un graphe simple est dit complet si :

$$\{x,y\} \in E, \ (\forall x,y \in V), \ \text{tels que } x \neq y$$

On note K_n le graphe complet d'ordre n.

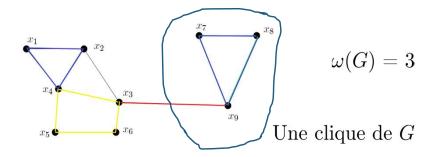
$$K_1$$
 K_2 K_3 K_4 K_5

Les graphes complets K_1 , K_2 , K_3 , K_4 et K_5 .

Clique

Une clique dans un graphe G est un sous-graphe complet de G.

L'ordre maximal d'une clique dans un graphe G est noté $\omega(G)$.



Graphe connexe, composantes connexes

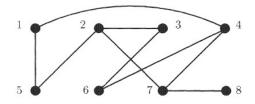
Un graphe est dit **connexe**, si pour toute paire de sommets $x, y \in V$, il existe une **chaîne** entre x et y: on dit alors que les sommets x et y sont **connectés**.

La relation binaire R définie sur V par : x R y, si et seulement si : x = y ou bien il existe une chaîne entre x et y est une **relation** d'équivalence sur V.

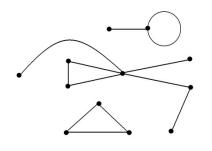
Les classes d'équivalences modulo R sont appelées les **composantes** connexes du graphe.

Un graphe G est dit **connexe** si G ne possède qu'une seule composante connexe.

Exemples



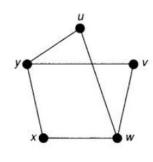
Un graphe connexe.



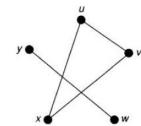
Un graphe non **connexe** ayant 3 **composantes connexes**

Complément d'un graphe

Le **complément** d'un graphe G = (V, E) est le graphe G' = (V', E') tel que : V' = V et $a \in E'$, si et seulement si $a \notin E$.



Un graphe

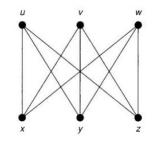


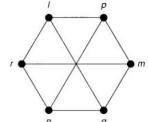
Son complément

Graphes isomorphes

Deux graphes $G_1 = (V_1, E_1)$ et $G_2 = (V_2, E_2)$ sont dits **isomorphes**, s'il existe une bijection ϕ de V_1 vers V_2 telle que :

$$(\forall (x,y) \in V_1^2) : [\{x, y\} \in E_1 \iff \{\phi(x), \phi(y)\} \in E_2]$$





$$\phi(u) = l$$
 $\phi(x) = p$
 $\phi(v) = m$ $\phi(y) = q$
 $\phi(w) = n$ $\phi(z) = r$

$$\phi(v) = m \quad \phi(y) = q$$

$$\phi(w) = n \quad \phi(z) = r$$

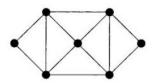
Deux graphes isomorphes

Graphe Eulérien

Une chaîne Eulérienne est une chaîne qui passe une et une seule fois par chaque arête du graphe.

Si cette chaîne est un cycle, on parle de cycle Eulérien.

Un graphe Eulérien est un graphe qui contient au moins un cycle Eulérien.



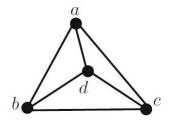
Un graphe Eulérien

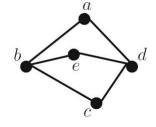


Un graphe non Eulérien

Graphe Hamiltonien

Un cycle Hamiltonien est un cycle passant une fois et une seule par chaque sommet du graphe.



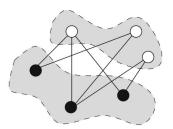


Un graphe **Hamiltonien**

Un graphe non **Hamiltonien**

Graphe biparti

Un graphe G = (V, E) est **biparti**, s'il existe une partition de V en deux sous-ensembles V_1 et V_2 , telle qu'il n'y a aucune arête entre deux sommets quelconques de V_1 et V_2 .



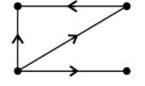


Un graphe biparti Un graphe non biparti

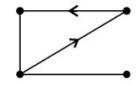
Graphes orientés, graphes mixtes

- Un **graphe orienté** (ou **digraphe**) est un graphe pour lequel il y a une orientation pour ses arêtes.
- Formellement, un digraphe est un couple G = (V, E), où :
 - V ≠ Ø est l'ensemble des sommets.
 - $E \subseteq \{(x, y) \mid x, y \in V\}$ est un ensemble de couples de sommets.
- Les éléments de E s'appellent des arcs.
- Dans un **graphe non orienté**, les sommets d'une arête jouent des rôles **symétriques**, et ce n'est pas le cas pour un graphe orienté.
- Un graphe mixte est un graphe dans lequel certaines arêtes sont orientées, alors que d'autres sont non orientées.

Exemples



Un graphe orienté

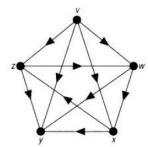


Un graphe mixte

Graphe tournoi

Un graphe **tournoi** est un graphe **orienté** dans lequel chaque pair de sommets sont reliés exactement par un **seul arc**.

Un tel graphe est **complet** et peut être utilisé pour modéliser des tournois (un tournoi de tennis par exemple).



Un graphe tournoi

Terminologie des graphes orientés

Dans un $\operatorname{arc}(x, y)$, le sommet x est l'origine de l'arc, et y est l'extréminté de l'arc.

Une chaîne \Rightarrow un chemin.

Une chaîne élémentaire \Rightarrow un chemin élémentaire.

Une chaîne simple \Rightarrow un chemin simple.

Une chaîne fermée ⇒ un chemin fermé.

Un cycle \Rightarrow un circuit.

Un cycle Eulérien \Rightarrow un circuit Eulérien.

Un cycle Hamiltonien ⇒ un circuit Hamiltonien.

Terminologie des graphes orientés

Si (x, y) est un **arc**, on dit que x est un **prédécesseur** de y, et y est un **successeur** de x.

On note $\Gamma^+(x)$ l'ensemble de tous les **successeurs** de x.

On note $\Gamma^-(x)$ l'ensemble de tous les **prédécesseurs** de x.

$$\Gamma^+(x) = \{ y \in V \mid (x, y) \in E \}$$

$$\Gamma^{-}(x) = \{ y \in V \mid (y, x) \in E \}$$

Un voisin de x est soit un prédécesseur de x ou un successeur de x.

On note $\mathcal{N}(x)$ l'ensembe des voisins de $x : \mathcal{N}(x) = \Gamma^+(x) \cup \Gamma^-(x)$.

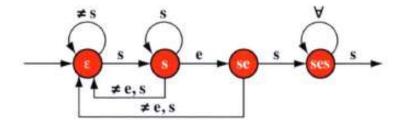
Graphe étiqueté, graphe pondéré

Un graphe étiqueté est un graphe où chaque arête (ou arc) porte une étiquette (ou label).

Un graphe **pondéré** (ou **valué**) est un graphe où à chaque **arête** (ou **arc**) est attribuée une **valeur** (poids ou coût).

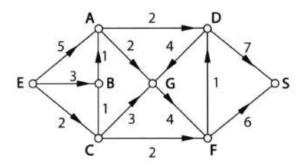
Une **pondération** (ou **fonction de coût**) est une fonction qui associe à chaque **arête** (ou **arc**) une **valeur**.

Exemples



Un graphe orienté **étiquété** (un automate d'états finis)

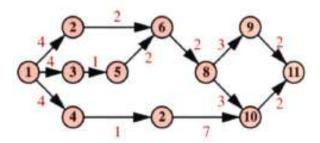
Exemples



Un graphe orienté **pondéré**

Graphe orienté acyclique

Un graphe **orienté acyclique** est un graphe orienté sans cycle (*Directed Acyclic Graph*).



Un graphe orienté aycylique



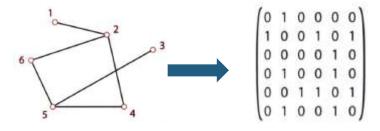
Matrice d'adjacence

• Cas d'un graphe non orienté :

$$A_{ij} = 1 \iff \{i, j\} \in E$$

$$A_{ij} = 0 \iff \{i, j\} \notin E$$

Si le graphe est connexe, la matrice d'adjacence M est symétrique.



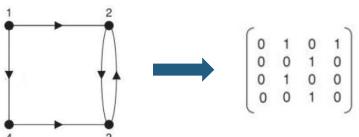
Matrice d'adjacence

• Cas d'un graphe orienté :

$$A_{ij} = 1 \iff (i, j) \in E$$

$$A_{ij} = 0 \iff (i, j) \notin E$$

En général, la matrice d'adjacence M n'est pas symétrique.



Avantages de la représentation matricielle

- Facilité d'implémentation et d'utilisation.
- Accès direct aux arêtes (ou arcs) : la recherche, l'ajout et la suppression d'une arête se font alors en temps constant O(1).
- L'écriture des algorithmes est généralement simplifiée : l'accès aux successeurs (ou prédécesseurs) d'un sommet est aisé (parcours d'une ligne ou d'une colonne de la matrice).

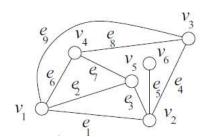
Inconvénients de la représentation matricielle

- Encombrement maximal de la mémoire : quelque soit le nombre d'arêtes figurant dans le graphe, la place mémoire nécessaire est en O(n²), où « n » est l'ordre du graphe.
- Il y a un cas gênant : lorsque la taille du graphe est négligeable devant son ordre.
- Nécessite un coût O(n²) de l'initialisation.
- Coût de la recherche des successeurs d'un sommet en O(n) : même s'il n'a pas de successeurs.

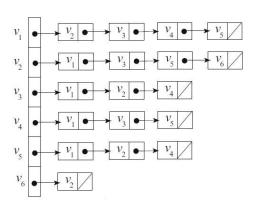
Liste d'adjacence

- La **représentation matricielle** s'adapte mal aux problèmes dynamiques.
- Dans ce cas, on peut choisir une **représentation** à l'aide de « n » **listes chaînées**, où « n » est l'ordre du graphe.
- Chaque liste stocke les successeurs d'un sommet particulier du graphe.
- Le graphe sera alors représenté par un tableau de « n » cases, où chaque case est une liste chaînée.
- C'est la représentation par listes d'adjacence.

Liste d'adjacence



Un graphe non orienté

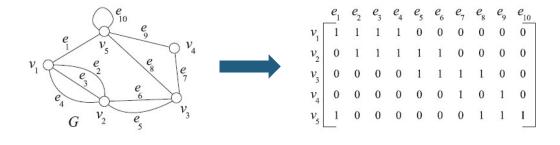


Sa représentation par listes d'adjacence

Matrice d'incidence pour un graphe non orienté

 $I_{ij} = 1 \iff$ le sommet i est incident à l'arête j

 $I_{ij} = 0 \iff$ le sommet i n'est pas incident à l'arête j



Avantages de la représentation par listes

- Nécessite un espace mémoire en O(n + m) (au lieu de O(n²)), où n est l'ordre de G et m est la taille de G.
- La **recherche** des **successeurs** d'un sommet x s'effectue en temps $O(\delta(x))$ uniquement.

Inconvénient de la représentation par listes

• La **recherche** des **prédécesseurs** d'un sommet x, nécessite un espace O(n + m) (il faut parcourir toutes les listes).



Problème de connexité

- Le problème de connexité est très important dans la vie courante.
- En particulier, dans les réseaux d'interconnexion, on souhaite savoir si deux nœuds sont reliées ou non (sans connaître comment).
- La suppression d'un sommet ou d'une arête signifie l'existence d'un panne de liaison.
- La connexité est une notion très importante en théorie des graphes
 : il est essentiel de savoir si un graphe est connexe, ou de déterminer ses parties connexes.

Connexité dans les graphes non orientés

Considérons sur V la relation binaire R définie par :

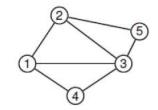
 $x R y x \iff x \text{ et } y \text{ sont reliés par une chaîne}$

R est une relation d'équivalence sur V.

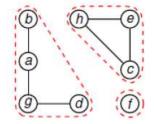
Les éléments de l'ensemble quotient V/R est appelé **composantes** connexes de G.

Un graphe est dit **connexe**, si |V/R| = 1, c'est-à-dire si G contient une seule **composante connexe** (V/R = V).

Exemples



Un graphe connexe



Un graphe non connexe

Connexité dans les graphes orientés

Considérons sur V la relation binaire R définie par :

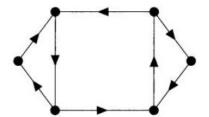
$$x \ R \ y \Longleftrightarrow \left\{ \begin{array}{l} x = y \\ \text{il existe un chemin de } x \text{ vers } y \text{ est un chemin de } y \text{ vers } x \end{array} \right.$$

R est une **relation d'équivalence** sur V.

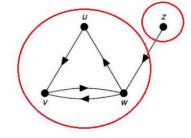
Les éléments de l'ensemble quotient V/R est appelé **composantes** fortement connexes de G.

Un graphe orienté G est dit fortement connexe, si G ne possède qu'une seule composante fortement connexe.

Exemples



Un graphe fortement connexe



Un graphe non fortement connexe